

Viktor Gradoux

Gabriel Roux

L'ÉCONOMIE EN 60 GRAPHIQUES POUR RÉUSSIR VOS CONCOURS

Avec la collaboration de Michel Dupuy

DUNOD

*À notre ancien professeur d'ESH, Laurent Walin,
qui nous a transmis sa passion pour l'économie.*

Direction artistique : Nicolas Wiel
Conception maquette intérieure : Julie Coinus et Florie Bauduin
Conception couverture et illustrations : Florie Bauduin
Illustrations des graphiques intérieurs : Elsa Naude

Mise en page : Belle Page

© Dunod, 2026
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
978-2-10-089908-1

AVANT-PROPOS

Si vous tenez ce livre entre vos mains, rassurez-vous : vous êtes déjà mieux parti que ceux qui l'ont reposé. Son but ? Vous faire gagner du temps et briller le jour J.

Comme vous, nous sommes passés tous les deux par la prépa ECG. À l'époque, ce qui nous manquait le plus, c'était un outil vraiment « prêt à l'emploi » : des graphiques essentiels, expliqués clairement, et surtout, directement mobilisables dans une dissertation.

Cet ouvrage se distingue des autres manuels de macroéconomie et de microéconomie par son approche. Il est en effet le premier à proposer une approche exclusivement graphique des deux branches de l'économie. Rédigé sous la forme de fiches, l'ouvrage est composé de 60 graphiques (30 en microéconomie et 30 en macroéconomie) qui présentent les concepts et les mécanismes clés de l'économie, toutes sous-disciplines confondues. Cependant, ces fiches ne se contentent pas d'une présentation et d'une analyse des graphiques. Elles vont plus loin en montrant, dans la partie « Application », comment et dans quelle mesure les graphes peuvent être mobilisés pour analyser les faits économiques contemporains et rendre compte d'expériences de politiques économiques récentes.

L'ouvrage s'adresse en premier lieu aux étudiants préparant l'épreuve d'économie des concours. Dans ce type d'épreuve, une place plus importante est désormais accordée aux éléments de réflexion formelle. Les jurys le rappellent : un graphique est une vraie valeur ajoutée, à la condition d'être rigoureux, complet, et surtout au service d'un raisonnement.

Dans cette 2^e édition, nous avons actualisé les exemples, mis à jour les sujets corrigés et ajouté 10 nouveaux graphiques « bankable » pour traiter des thèmes qui montent : transition écologique, Intelligence Artificielle, montée du souverainisme, nouvelle fiscalité, inflation post-covid...

Comment vous en servir ? Comme d'une boîte à outils :

1. Avant de rédiger : analysez le sujet et repérez 2 ou 3 graphiques qui « collent » à votre plan.

2. En copie, tracez les simplement : grand, lisible, axes nommés, courbes identifiées, titre, puis 1 phrase pour le relier au sujet.

3. Commentez les en 10 lignes maximum : ce qu'il montre, pourquoi ça bouge, ce que ça implique pour votre raisonnement, et terminez par un exemple d'application.

En fin d'ouvrage, vous trouverez 3 sujets corrigés, construits à l'aide des rapports de jury et nourris d'exemples concrets, pour vous montrer comment mobiliser nos graphiques dans une copie solide, pertinente et convaincante.

Bon travail et bonne réussite pour les concours !

Viktor & Gabriel

SOMMAIRE

MICROÉCONOMIE

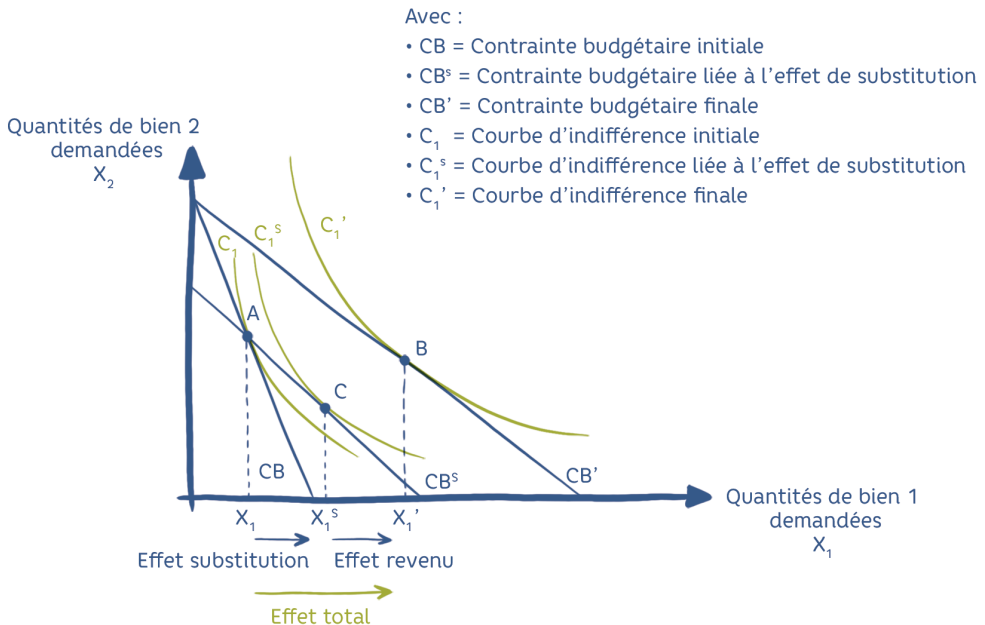
1 - L'ÉQUILIBRE DU CONSOMMATEUR, L'EFFET SUBSTITUTION ET L'EFFET REVENU	8
2 - LE CYCLE DE VIE DE MODIGLIANI	10
3 - L'OPTIMUM DU PRODUCTEUR EN CONCURRENCE PURE ET PARFAITE	12
4 - L'OPTIMUM DE PARETO	14
5 - L'ÉQUILIBRE GÉNÉRAL APPLIQUÉ À LA BOÎTE D'EDGEWORTH	16
6 - LES EFFETS D'UN PRIX PLAFOND	20
7 - LES EFFETS D'UN PRIX PLANCHER	22
8 - LE MODÈLE COBWEB	24
9 - LA COURBE D'OFFRE DE TRAVAIL INDIVIDUELLE	26
10 - L'EFFET DU SALAIRE MINIMUM SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL	28
11 - LE RÔLE DE L'INDEMNISATION DANS L'EXPLICATION DU CHÔMAGE	30
12 - LE TRIANGLE D'OR DANOIS	32
13 - LA COURBE DE BEVERIDGE	34
14 - LA COURBE DE POLARISATION DE L'EMPLOI	38
15 - LA COURBE DE LAFFER	40
16 - LA RÈGLE DE RAMSEY	42
17 - L'ÉQUILIBRE DU MONOPOLE	44
18 - LA TARIFICATION DU MONOPOLE NATUREL	46
19 - LE DUOPOLE DE COURNOT	48
20 - LE DUOPOLE DE BERTRAND	52
21 - LE MODÈLE DE STACKELBERG	54
22 - L'INSTABILITÉ D'UN CARTEL	58
23 - LES EFFETS D'UNE FUSION-ACQUISITION SUR LE BIEN-ÊTRE GLOBAL	60
24 - LES EFFETS SUR LA DEMANDE D'UNE BAISSSE DE PRIX LIÉE À LA CONCURRENCE	62
25 - LE RÔLE DU SECTEUR VERT COMME MOTEUR CONTRACYCLIQUE	64
26 - LA RELATION EN U INVERSÉ ENTRE CONCURRENCE ET INNOVATION	66
27 - LES ASYMÉTRIES D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU CRÉDIT	68
28 - LE DILEMME DU PRISONNIER APPLIQUÉ À LA TRAGÉDIE DES COMMUNS	70
29 - LA TAXE PIGOUVIENNE	72
30 - LA THÉORIE DU DONUT	74

MACROÉCONOMIE

1 - LA COURBE EN J	78
2 - L'EFFET D'HYSTÉRÈSE DE LA BALANCE COMMERCIALE	80
3 - LA CROISSANCE EN VOL D'OIES SAUVAGES	82
4 - LA COURBE DU SOURIRE	84
5 - LE TRIANGLE D'INCOMPATIBILITÉ	86
6 - LA ZONE MONÉTAIRE OPTIMALE	88
7 - LA COURBE DE KUZNETS	90
8 - LA COURBE DE L'ÉLÉPHANT	92
9 - LE TRIANGLE DE RODRIK	94
10 - LA TRAPPE MALTHUSIENNE	96
11 - LA COURBE DE KUZNETS ENVIRONNEMENTALE	98
12 - LE MODÈLE DE DORNBUSCH	100
13 - LA SURRÉACTION RETARDÉE ET EXCESSIVE DU TAUX DE CHANGE	102
14 - LA CRISE DE CHANGE DE 1RE GÉNÉRATION	104
15 - LA BULLE SPÉCULATIVE	106
16 - LES EFFETS DES DROITS DE DOUANE EN TERMES DE BIEN-ÊTRE	108
17 - LES EFFETS D'UNE UNION DOUANIÈRE EN TERMES DE BIEN-ÊTRE	112
18 - LE MODÈLE IS-LM	114
19 - LE MODÈLE IS-LM-BP	118
20 - LE MODÈLE ISLM ET LA PARITÉ NON COUVERTE DES TAUX D'INTÉRÊT	122
21 - LE MODÈLE OG-DG	124
22 - LE MODÈLE POST COVID BERNANKE-BLANCHARD	128
23 - LE MODÈLE WS-PS	130
24 - LA TRAPPE À LIQUIDITÉ	134
25 - LA COURBE DE PHILLIPS	136
26 - LES CYCLES DE KONDRATIEFF	140
27 - LE MODÈLE DE SOLOW	142
28 - LA CONVERGENCE CONDITIONNELLE ENTRE LES PAYS	144
29 - LA COURBE DE LAFFER DE LA DETTE	146
30 - LE PARADOXE D'EASTERLIN	148

**MICRO
ÉCONOMIE**

1 L'ÉQUILIBRE DU CONSOMMATEUR, L'EFFET SUBSTITUTION ET L'EFFET REVENU



1 Présentation

Dans l'ouvrage *Sur la théorie du budget du consommateur* (1915), Eugen SLUTSKY prouve que **la demande ne réagit pas seulement négativement à un effet prix**. Il s'agit pour l'économiste russe de montrer que la variation des prix d'un bien produit un effet prix – dit aussi « effet de substitution » – ainsi qu'un effet revenu ; la somme de l'effet total sur les quantités demandées étant la somme

de ces deux effets. Cependant, lorsque l'effet revenu évolue en sens inverse et domine l'effet de substitution, l'effet d'une variation de prix d'un bien peut paradoxalement avoir un effet total de même signe sur la demande. Ce résultat permet de différencier les biens inférieurs, notamment les biens de Giffen, des biens normaux.

2 Explication

Ce graphique permet de décomposer, grâce à la méthode SLUTSKY, deux effets à la suite d'une baisse de prix du bien 1, la logique étant la même pour une augmentation de prix. La baisse du prix du bien 1 implique une rotation vers la droite de la contrainte budgétaire initiale CB à CB' autour de l'ordonnée à l'origine, impliquant la possibilité d'acheter davantage de biens 1. Le nouvel optimum pour le consommateur, c'est-à-dire le point de tangence de la nouvelle courbe d'indifférence C_1' avec la contrainte budgétaire CB' , est désormais atteint en B . Le passage du point A au point B – soit de X_1 à X_1' – est mesuré par l'effet total. L'effet total est la somme de l'effet revenu et de l'effet de substitution.

L'effet de substitution mesure la variation de la consommation d'un bien, ici le bien 1, à la suite d'un changement de prix pour un pouvoir d'achat constant. La modification des prix relatifs incite ainsi le consommateur à changer son panier de biens au profit du bien devenu moins cher, ici le bien 1. Il se mesure comme le passage du point A au point C – c'est-à-dire l'augmentation des quantités demandées de X_1 à X_1^S – en gardant constant le pouvoir d'achat du revenu. L'effet de substitution est toujours négatif, c'est-à-dire négativement lié au changement de prix.

L'effet revenu mesure l'impact de la variation des prix sur le pouvoir d'achat du revenu et *in fine* sur les quantités demandées. Le pouvoir d'achat du revenu évolue en sens inverse des prix. D'après le graphique, le pouvoir d'achat global du consommateur augmente avec la baisse du prix du bien 1. Cet effet revenu génère une augmentation des quantités demandées du bien 1 – de X_1^S à X_1' – et se caractérise par le passage du point C au point B .

Cependant, si le bien est « inférieur », c'est-à-dire de première nécessité, l'effet revenu joue dans le sens inverse de l'effet de substitution. Si le prix d'un bien augmente, réduisant le pouvoir d'achat, la

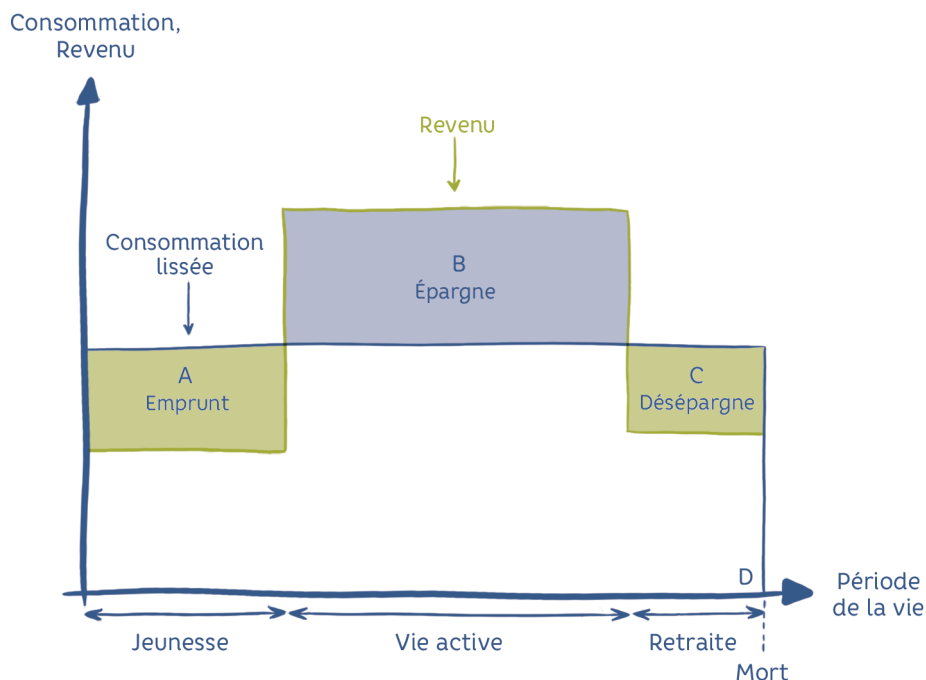
consommation de ce bien pourrait paradoxalement augmenter si l'effet revenu joue en sens inverse et domine l'effet de substitution. Ce phénomène a été mis en évidence par Robert GIFFEN au XIX^e siècle lors de la famine irlandaise, avec l'exemple de la pomme de terre qui avait vu sa consommation augmenter alors que son prix s'envolait.

3 Application

L'effet total de l'augmentation du prix sur la demande est ambigu en théorie mais, en réalité, presque toujours négatif étant donné que le phénomène des biens de Giffen a rarement été observé.

Mesurer l'effet total de la variation de la quantité d'un bien due à une variation de prix en décomposant l'effet de substitution et l'effet revenu nous permet d'évaluer plus précisément l'impact d'une taxe ou d'un choc d'offre sur un bien. Par exemple, dans le cas d'un choc d'offre pétrolier (négatif), le consommateur substituera les transports en commun à l'automobile (effet de substitution) ; et il utilisera moins la voiture et les transports en commun avec la réduction de son pouvoir d'achat (effet revenu).

2 LE CYCLE DE VIE DE MODIGLIANI



1 Présentation

Dans l'article « The Life Cycle Hypothesis of Saving: Aggregate Implications and Tests » paru en 1963 dans la revue *Econometrica*, Albert ANDO et Franco MODIGLIANI montrent que **les ménages consomment et épargnent en fonction de leur cycle de vie**. L'hypothèse de ce modèle repose sur la théorie du revenu permanent de FRIEDMAN, appliqué sur un horizon fini, dans la mesure où la consommation courante de l'individu dépend de son revenu anticipé sur l'ensemble de sa vie. Les individus de ce modèle sont supposés rationnels – ils détiennent une connaissance parfaite de

leur espérance de vie, de leurs revenus futurs et du taux d'intérêt sur les marchés financiers – et égoïstes – ils ne laissent pas d'héritage. Selon une autre hypothèse forte, les marchés de capitaux sont supposés parfaits. L'agent procède ainsi à **une allocation intertemporelle de sa consommation et de son épargne** en veillant à maximiser son utilité. Le principal résultat de ce modèle est que **les individus lissent leur consommation sur l'ensemble de leur cycle de vie**.